

LE PARISIEN LIBERE
124, Rue Réaumur-II*

28 SEPTEMBRE 1963

Trente nations à la 3^e Biennale de Paris

LA III^e Biennale de Paris a été inaugurée hier au Musée d'art moderne par M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles. Elle groupe trente nations, soit deux fois plus que la première biennale en 1959. Une nouvelle venue, notamment : l'Union soviétique, qui a envoyé un ensemble de peintures résolument néo-réalistes.

A vrai dire, cet envoi va à

contre-courant de la tendance générale qui penche nettement vers l'abstrait. La Biennale, en effet, veut représenter ce qu'il y a de plus actuel dans l'art contemporain.

Il en est résulté, certes, beaucoup d'incohérence et de confusion, mais aussi une volonté certaine de recherche qui fait pardonner le côté mystificateur de plusieurs envois.

FRANCE-SOIR
1700, Rue Réaumur-II*

5^{ème} Edition

28 SEPTEMBRE 1963



1.000 peintres de moins de

35 ans • 58 pays représentés

La Biennale des Jeunes s'ouvre aujourd'hui au musée d'Art moderne, à Paris

LA saison artistique prend le départ aujourd'hui avec l'inauguration de la Troisième Biennale des Jeunes (1). Mille artistes appartenant à 53 nations, dont l'U.R.S.S., présentent l'art des moins de 35 ans dans le monde.

Cette année, la Biennale met l'accent, aussi bien dans la section française que dans les sections étrangères, sur les œuvres collectives : architectes, peintres, sculpteurs ont collaboré pour présenter des ensembles représentatifs des tendances de l'art de notre temps dans le monde.

Mais cette Biennale, pour intéressante qu'elle soit, souffre d'un vice congénital. Organisée en France et à l'étranger par des fonctionnaires des Beaux-Arts, elle ne présente que les réalisations de l'art admis par

les officiels. Les véritables novateurs sont absents.

Cette tendance provoque de vives attaques de la part de certains groupes particulièrement vigoureux et remuants, comme les lettristes. De son côté, le peintre Lorjou, grand pourfendeur de l'art abstrait, est passé à l'attaque. Dans une lettre ouverte au général de Gaulle il demande au chef de l'Etat d'intervenir pour empêcher l'« oppression » dont sont victimes les artistes qui demeurent attachés à l'expression du réel.

Attendons-nous à beaucoup de remous autour de cette Biennale, et réjouissons-nous en ; elle apportera un peu d'animation dans le monde des arts singulièrement assoupli.

(1) 11, av. du Président-Wilson.

PARIS - PRESSE
L'INTRANSIGEANT
37, Rue du Louvre - II*

28 SEPTEMBRE 1963

3^{ème} Edition

700 artistes et 58 nations à la 3^e Biennale

M. André Malraux, ministre des Affaires culturelles, inaugure aujourd'hui la 3^e Biennale de Paris, à laquelle collaborent 700 jeunes artistes de 58 nations, dans le cadre complètement transformé du Musée d'Art Moderne (aile Paris).

Ces artistes, qui ne dépassent pas 35 ans, ont un dénominateur commun : le besoin impérieux de créer des formes nouvelles. Cette Biennale réalise le mariage de toutes les formes plastiques, mais elle est aussi leur liaison étroite avec le théâtre et la musique.

LA CROIX
5, rue Bayard, VIII*

28 SEPTEMBRE 1963

DU "TABLEAU GONFLANT" AU "POP ART" A LA 3^e BIENNALE DE PARIS

LA III^e Biennale de Paris, qu'inaugurent M. A. Malraux et de nombreuses personnalités françaises et étrangères, 60 pays — pour la première fois l'Union soviétique et les Républiques d'Afrique noire — sont représentés.

Dès l'entrée, la recherche du groupe d'art visuel, en particulier un panneau d'Yvaral, à raies noires et blanches, en relief, risque fort de donner le vertige au visiteur, qui atteint un peu étourdi les salles d'Allemagne, du Chili, de Pologne, de Suisse.

L'Argentine présente pour sa part le « tableau gonflant » (Appuyez sur le gonfleur jusqu'à épuisement ; quand vous en avez assez, tirez sur la manette !) qui transforme en figuratif un tableau abstrait.

Les Etats-Unis sont repré-

sentés uniquement par des sculptures. La Grande-Bretagne, quant à elle, présente des œuvres de « pop art » (art à sources populaires) réalisées avec des cartes postales, des photographies, des réclames.

Le « Laboratoire d'art » du groupe Renucci mérite, lui aussi, qu'on s'y arrête. Là des volumes de divers matériaux se déplacent suivant un rythme donné par la musique et soumis à des effets de lumière destinée à exciter le système nerveux. C'est que « le monde moderne est passé du statique au dynamique » !

Une présentation particulière est consacrée aux deux lauréats de l'an dernier : le peintre allemand Horst Antes et le sculpteur grec Sklavos.

Dans la salle internationale de gravure, une presse fonctionne devant le public. Dans l'auditorium, des films sur l'art seront présentés tous les jours à 16 heures.